

❖ Conférence de Christian DUMORTIER : L'APICULTURE

L'APICULTURE A TRAVERS LES SIECLES

La préhistoire



En France nous n'avons pas découvert de figurations préhistoriques concernant la récolte du miel à cause du climat glaciaire qui recouvrait le pays à l'ère du néolithique et il faut se rendre en Espagne pour découvrir de telles scènes.

L'une d'elle est présente dans la province de Valence en Espagne mais aussi dans la province de Castellon où une gravure rupestre figure une scène de récolte de miel datant de 4 000 à 4 500 ans avant J.C.

Il y a 4500 ans,

Les Egyptiens avaient déjà des abeilles dans des abris artificiels de terre cuite.

Touthmonis III fit de l'abeille le symbole de la Basse Egypte. Et de nombreuses dynasties jusqu'aux Ptolémée utilisèrent le même hiéroglyphe pour l'abeille et pour le pharaon



Les premiers siècles et le Haut Moyen-âge

Les Gaulois devaient recueillir le miel des abeilles sauvages et en ces débuts de notre histoire datée, on peut supposer que la récolte du miel se faisait encore à l'aide d'échelles et que la ruche s'imposa peu à peu.

Bien que les méthodes d'exploitation nous soient inconnues, des lois étaient édictées concernant la récolte du miel.

Sous Charlemagne, seul le Capitulaire de Villis nous renseigne de l'apiculture de cette époque.



Du Moyen-âge au XVIIIe siècle



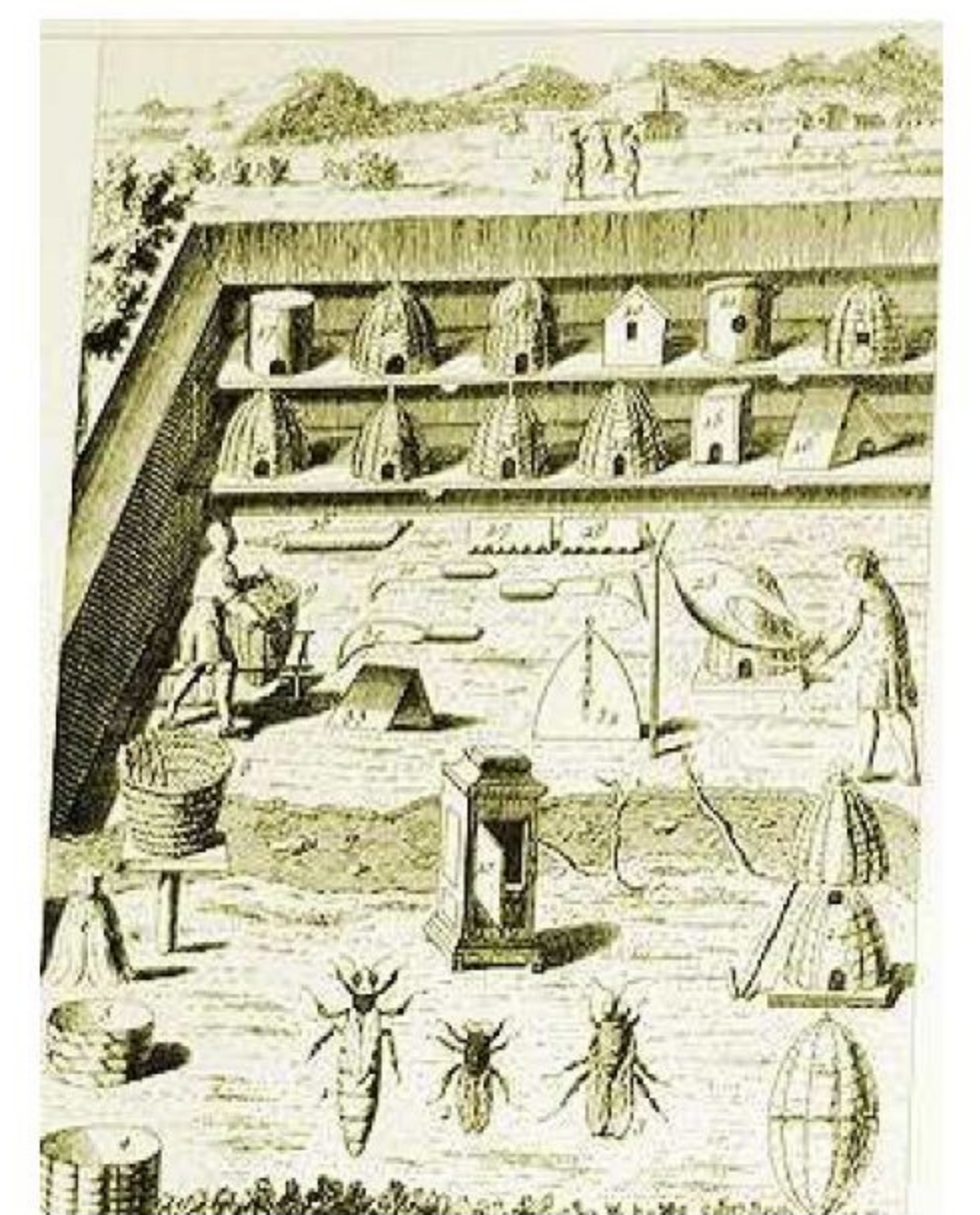
Au Moyen-âge, l'abeillage était un droit féodal qui permettait aux rois, seigneurs et abbayes de prélever une certaine quantité d'essaims, de ruches, de cire et/ou de miel dans les ruchers de leurs vassaux. Les seigneurs et les ecclésiastiques ont recours à des agents forestiers, les "bigres", qui recueillent les essaims sauvages et les entretiennent dans des ruchers qui peuvent être au milieu des bois: les "bigreries" ou "hostels aux mouches".

La plus grande évolution de l'apiculture après 1789

L'Empereur Napoléon donne une nouvelle impulsion à la pratique de l'apiculture.

Il ordonne en 1804 un recensement annuel du nombre de ruches présentes dans l'empire. Chaque propriétaire reçoit de la Caisse de l'Etat une prime de deux francs par colonie d'abeilles. Les effets ne se font pas attendre.

Les abeilles font partie des insignes de l'empereur



Le XIXe siècle

Le XIXe siècle fut la période la plus féconde de l'apiculture où un grand nombre d'ouvrages furent édités, tant sur l'abeille que dans le domaine des ruches où les modèles sont infinis. Certaines sont en paille, d'autres en bois ou mêlent corps en paille et hausse en bois

La formation apicole

Si de nombreux ouvrages et de nombreuses ruches sont les inventions des ecclésiastiques, c'est



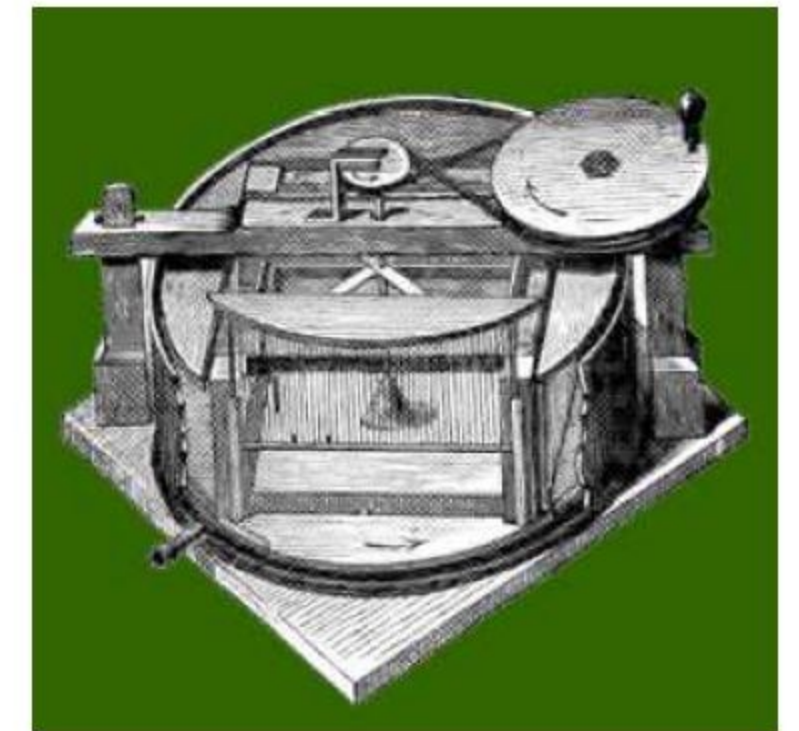
que dans leur formation sont inclus des cours d'apiculture destinés à leur fournir un moyen d'existence. Certains propageront les nouvelles méthodes excluant l'étouffage et seront des apiculteurs très engagés dans la profession

En 1855, Dans le jardin du Luxembourg à Paris une enceinte est réservée pour les cours d'apiculture qui connaîtront un immense succès. Les cours ont encore aujourd'hui autant de succès



Fixistes contre Mobilistes

La fin du XIXe siècle est intéressante car les observations sont nombreuses dans deux systèmes qui s'opposent, suite aux connaissances que nous avons aujourd'hui; c'est la période de transition qui fera l'apiculture d'aujourd'hui.



L'extracteur

Dans ce même siècle, apparaît le mello-extracteur mû par une manivelle, ancêtre de l'extracteur. Le premier fut présenté par un apiculteur autrichien, modèle très primitif mais qui permis le développement de différents modèles plus élaborés et participa au triomphe du mobilisme.

Le XXe siècle : La fin du fixisme

Le fixisme persistera encore durant une bonne partie du XXe siècle chez de petits agriculteurs, apiculteurs amateurs en revenu d'appoint.

Un décret de 1942 de l'Etat Français mis fin à la pratique de l'étouffage des abeilles en l'interdisant.

L'apiculture intensive



Devant les difficultés de gestion des ruches à cadres et les dépenses que celle-ci entraînaient, beaucoup de petits agriculteurs possédant quelques ruches, abandonnèrent l'apiculture et celle-ci devint l'affaire de professionnels

Au Pays basque, cet agriculteur proche de la retraite possède encore quelques ruches en paille.



Plus par passion que par intérêt, il perpétue une tradition

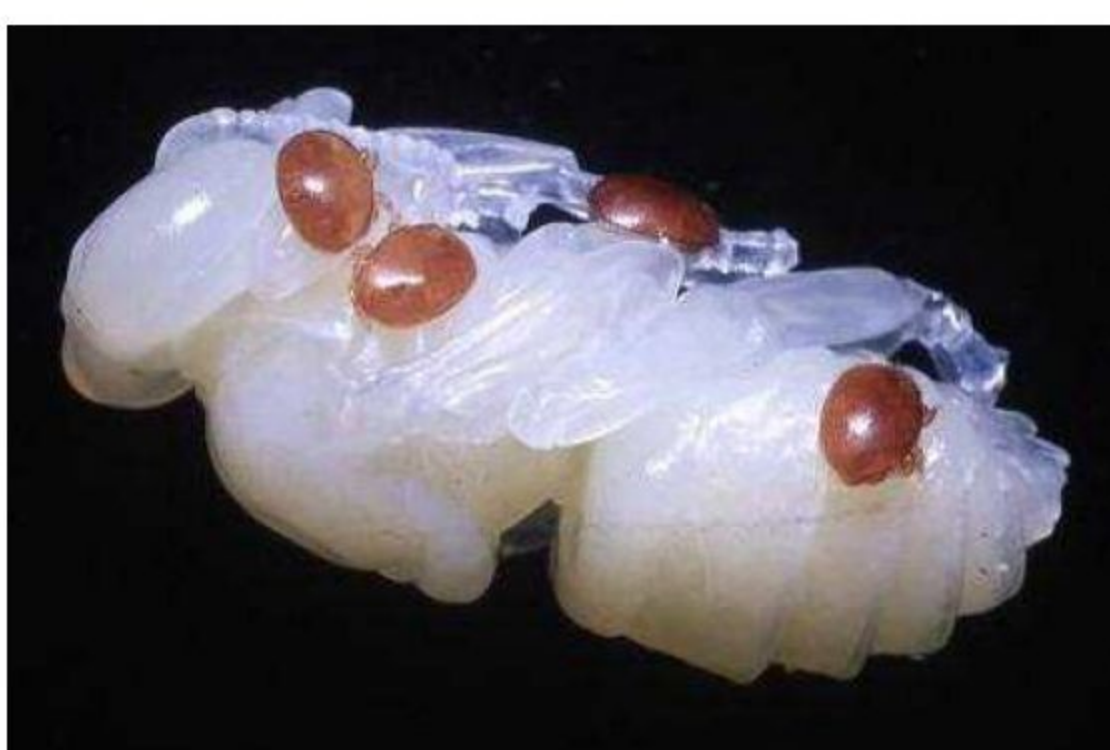
familiale et récolte quelques kilos de miel par an.

Le XXI^{ème} siècle

Aujourd'hui l'apiculture intensive doit faire face à de nombreux problèmes dont la diminution des abeilles et des ressources mellifères, l'appauvrissement de la biodiversité alors que les produits toxiques de plus en plus virulents employés par l'agriculture du même nom dérèglent tout le système vivant et environnemental.

Le taux de mortalité des colonies d'abeilles ne cesse d'augmenter depuis une vingtaine d'année. L'UNAF pointe la responsabilité des pesticides néonicotinoïdes, dont l'avènement en 1995 coïncide avec le déclin des populations d'abeilles.

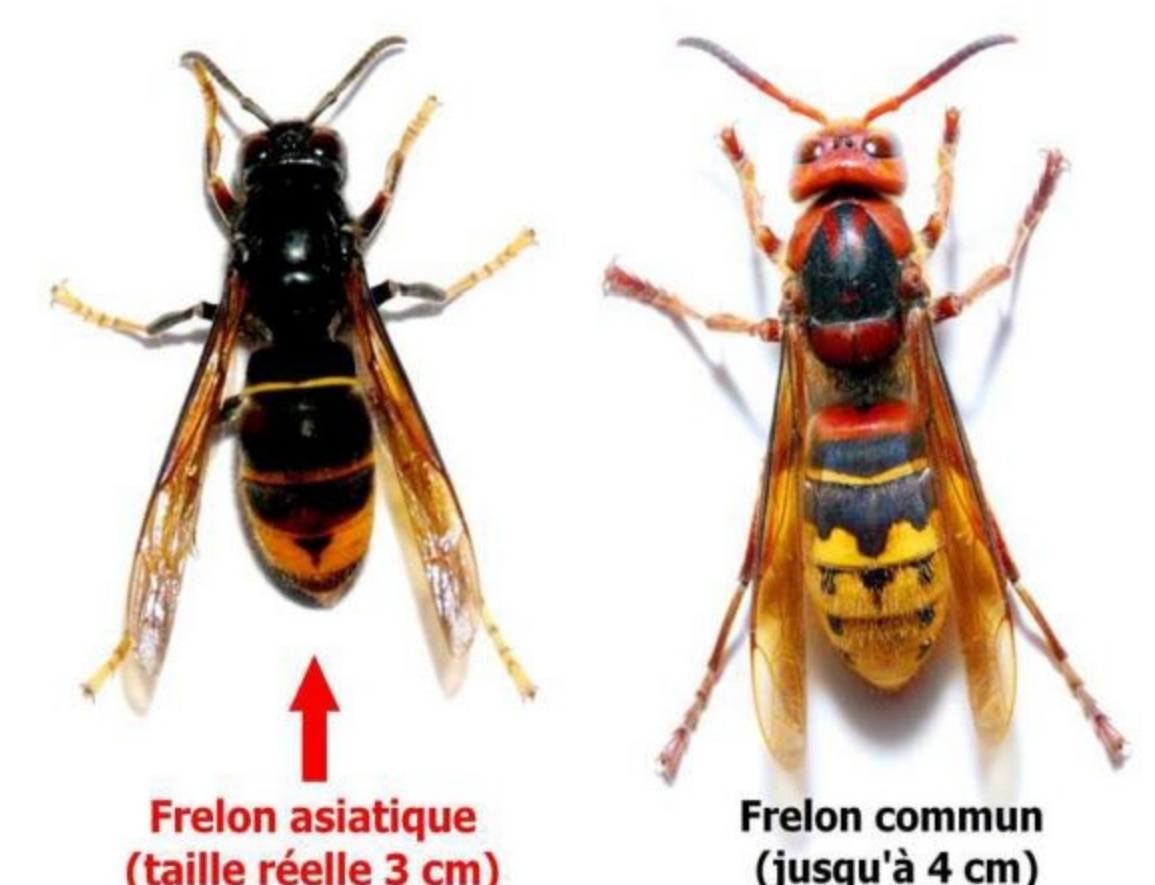
Le profit immédiat n'est plus que le seul but envisagé pour la gestion des ressources.



L'apiculteur du XXIe siècle est un homme perpétuellement en lutte: contre les insecticides qui tuent les abeilles, pour sauvegarder ses colonies des varroas et des frelons asiatiques qui détruisent les colonies et contre tous les pouvoirs qui veulent imposer une agriculture totalement inconsciente et détachée des problèmes qu'elles génèrent sans qu'elle

prenne en charge ses conséquences désastreuses.

Et nous pouvons nous poser cette question: "A la fin de ce siècle, y aura t-il encore des abeilles?"



Frelon asiatique (taille réelle 3 cm)

Frelon commun (jusqu'à 4 cm)

L'APICULTURE AU 21^{ème} SIECLE



Des chiffres...

La production de miel en France, en

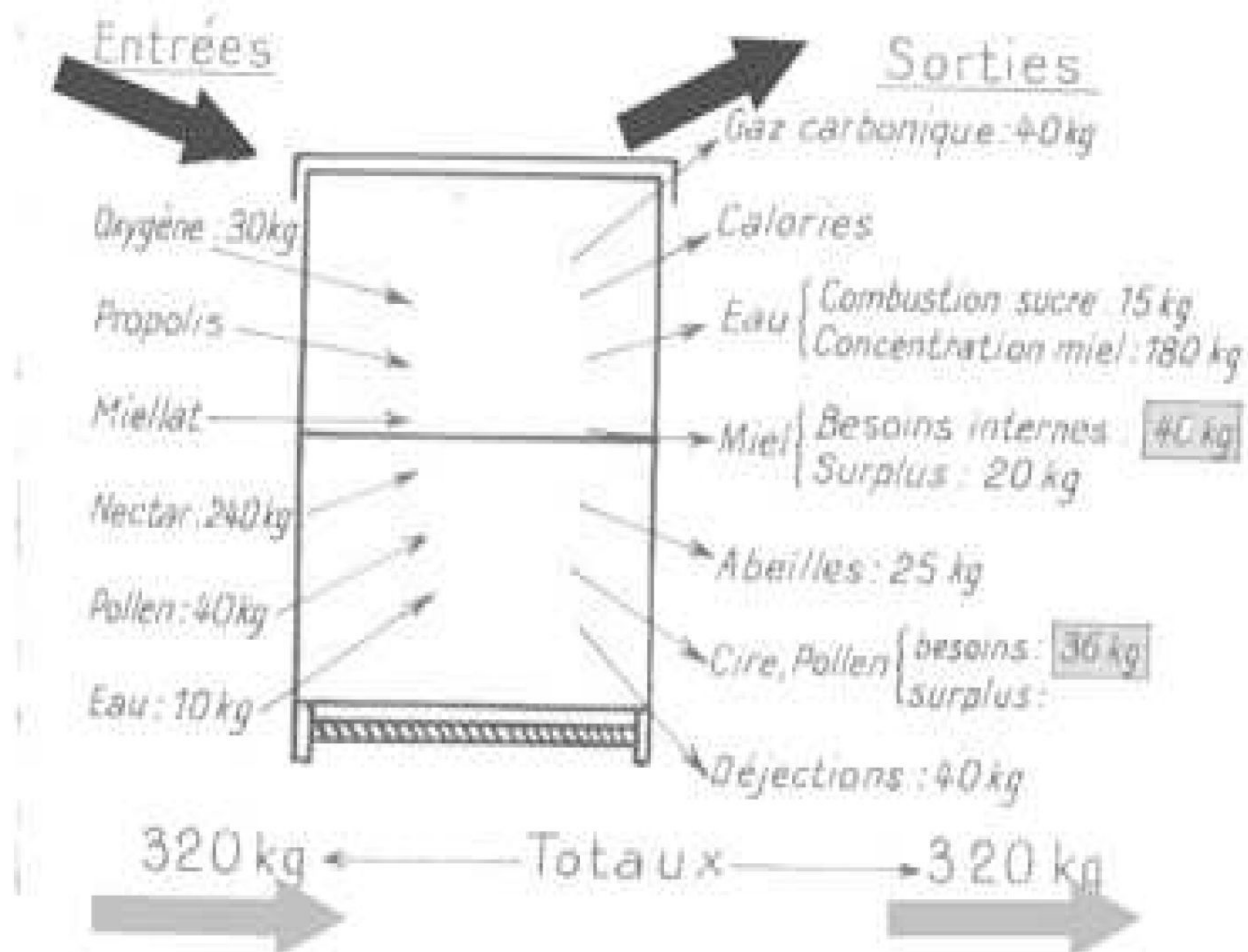
2013 :	14 000 tonnes
2010 :	15 000 tonnes
2007 :	18 000 tonnes
2004 :	25 000 tonnes
1990 à 1995 :	35 000 tonnes

29 000 tonnes de miel ont été importées en 2013 (pour 85 millions d'€uros) (source : Douanes)
en 2013 < 1 300 000 ruches en France.

< 70 000 apiculteurs

Dont : > 2 000 professionnels et > 4 000 pluriactifs

Ce qui entre et sort d'une colonie, sur une année



L'essaimage :

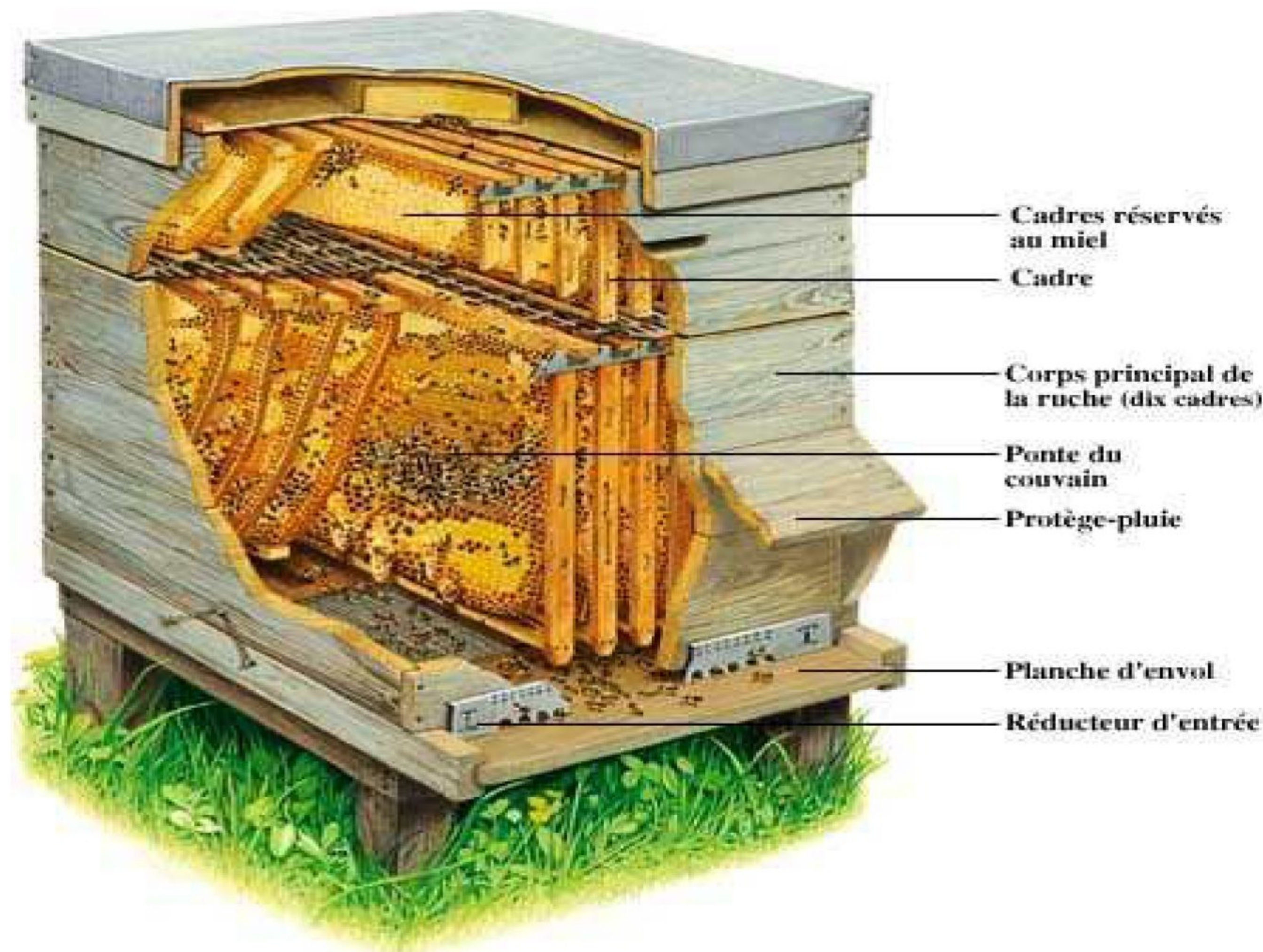


Est le mode de reproduction de l'abeille.

Sortie de ruche de la reine et de environ la moitié des abeilles.



La ruche



LA REINE

La reine (que l'on appelle aussi la mère) ne mérite aucun de ces deux noms.

Ce n'est pas une reine, car elle ne dirige rien.

Elle n'est pas une mère car elle ne s'occupe pas de ses enfants.

La reine (toujours unique) est en fait une pondeuse. Mais quelle pondeuse !

En haute saison, elle pond environ 2.000 oeufs par 24 heures, ce qui représente une fois et demi son poids !

La vie de la ruche dépend exclusivement de la reine. C'est la seule qui est capable de pondre des oeufs fécondés, c'est à dire des ouvrières qui elles s'occupent de tout.

Nourrie à la gelée royale. Vit de 4 à 5 ans



LES OUVRIERES

Elles sont les plus nombreuses (de 30.000 à 80.000 selon la saison)

De l'œuf pondu et fécondé, naît, 3 jours plus tard une larve.

La larve est nourrie d'une bouillie de miel et de pollen, durant 5 jours.

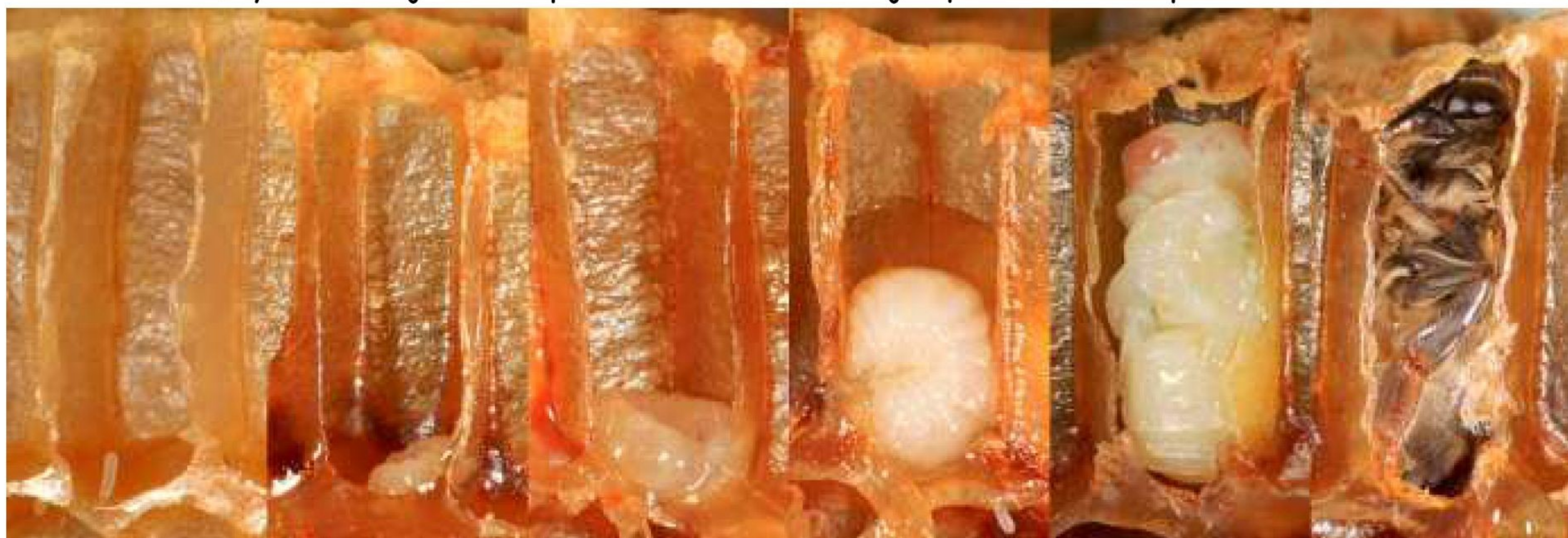
Le 5^{ème} jour la larve aura la taille d'un gros asticot. En 5 jours elle aura grandi de 1.700 fois !

Le cinquième jour, la cellule sera operculée et se transformera en insecte parfait.

Le 21^{ème} jour après la ponte, l'abeille va naître en perçant l'opercule.

L'abeille est un imago, c'est à dire qu'elle naît avec sa taille d'adulte : elle ne grandira plus.

Vit en moyenne 40 jours en période d'activité et jusqu'à 6 mois en période hivernale



Les différents rôles de l'ouvrière :

- Jusqu'au 3^{ème} jour c'est le nettoyage de l'intérieur de la ruche
- A partir du 3^{ème} jour elle devient nourricière des jeunes larves
- A partir du 6^{ème} jour elle réceptionne le nectar amené par les butineuses
- Entre le quatorzième et le dix-neuvième jour, elle devient tour à tour gardienne, ventileuse et cirière.
- A partir du 16^{ème} jour la jeune abeille procède à son 1^{er} vol d'orientation
- A partir du 20^{ème} jour elle devient butineuse.



LES FAUX BOURDON

Les mâles ou faux-bourdons : entre 1 000 et 4 000,

Le mâle provient d'un œuf non fécondé, la larve est nourrie comme l'ouvrière.

Cycle de reproduction : 24 jours

Son rôle est uniquement d'éventuellement féconder une reine.

Maturité sexuelle en 12 à 20 jours après naissance. Vit 50 jours.

Fin de l'été : « éjecté » de la ruche

LES PRODUITS DE LA RUCHE

Le miel

Le miel est composé de :

- Différents sucres, principalement du glucose et du fructose.
- Différents miels suivant les plantes que les abeilles ont butinées : miel de Sapin, de Thym, de Colza, de Trèfle, Toutes fleurs, etc.



La gelée royale



Est le produit de sécrétion des glandes pharyngiennes des abeilles ouvrières entre le 5^e et le 14^e jour de leur existence. La gelée royale constitue la nourriture exclusive de toutes les larves jusqu'au 3^e jour de leur existence, des larves choisies pour devenir reines, et de la reine pendant toute sa vie.

La cire



Est sécrétée par les glandes cirières de l'abeille. La cire apparaît en minuscules lamelles, que l'abeille détache et mastique, pour l'employer à la construction des alvéoles qui abriteront la récolte de pollen, le miel et le couvain. L'ouvrière cirière consomme environ 7 kg de miel pour produire 1 kg de cire.



Le pollen



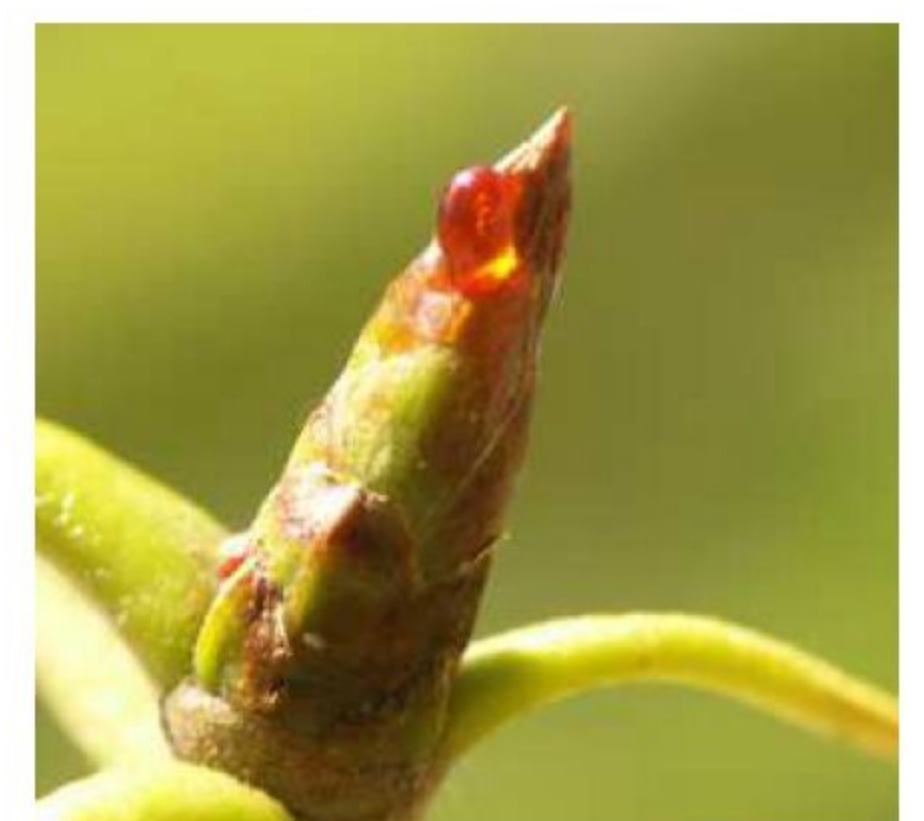
Est la «poussière» fécondante des fleurs, constituée de milliers de minuscules grains de pollen, éléments mâles de la reproduction.

Les abeilles transportent le pollen sur leurs pattes postérieures munies de «peignes». C'est une matière importante dans l'alimentation de la colonie

La propolis

Est une matière résineuse, d'un brun rougeâtre.

Elle est fabriquée par les abeilles à partir de diverses résines qu'elles recueillent sur les bourgeons et l'écorce des arbres. Elles y ajoutent de la cire et des sécrétions salivaires.



Christian nous recommande *"les secrets de la ruche"*, sur Youtube.